

## Les vers gris (1) - Les tipules

Les « vers » que croise le jardinier sont nombreux. De couleurs et de formes variées, avec parfois des ressemblances troublantes malgré des appartenances systématiques éloignées. Nous avons vu dans un précédent article comment distinguer certains vers blancs, larves de Cétoines et de Hannetons. Les « vers gris » appartiennent principalement à deux groupes distincts : ce sont les larves des Tipules (Dip. Tipulidés) et les chenilles de Noctuelles (Lép. Noctuidés).



*Tipula oleracea*, larve et adulte.  
Chambers' *Encyclopaedia*, 1875

La famille des Tipulidés regroupe une dizaine de genres en Europe et près de 200 espèces aux aspects variés. Certaines Tipules ont les ailes étendues au repos, d'autres repliées ; l'abdomen est étroit ou gonflé ; la couleur générale est uniforme ou tachetée, rayée de jaune et noir, etc. L'apparence générale est celle d'un gros moustique, mais elles ne piquent pas : ce sont les fameux « cousins » dits aussi « mouches-faucheux », au vol lent et aux longues pattes ; les adultes ne se nourrissent pratiquement pas.

Les principales espèces affectant les cultures sont la Tipule des prairies (*Tipula paludosa*), la T. potagère (*T. oleracea*), la T. tachetée (*T. lateralis*) ainsi que *Nephrotoma appendiculata*. Ce sont les larves qui s'attaquent aux parties souterraines peu profondes : racines, rhizomes, tubercules... et aux parties basses des plantes, grignotant les bases des tiges ou perforant les feuilles les plus basses. Elles s'en prennent aussi bien aux plantes du potager qu'aux graminées (elles sont redoutées sur les pelouses, notamment des terrains de sport, surtout en grands nombres), ou aux plantes ornementales, y compris dans les conteneurs (*T. lateralis*, larves introduites avec le compost). Les plantes jeunes se flétrissent et meurent. Les pelouses jaunissent.

Les adultes de la Tipule des prairies<sup>1</sup> sont visibles, dans les milieux humides de préférence, de la fin du mois de juin jusqu'au début de l'automne. Ils mesurent jusqu'à 25 mm de long pour la femelle, un peu moins pour le mâle. La ponte a lieu juste sous la surface du sol : environ 300 œufs noirs et étroits, d'environ 1 mm de long, qui sont expulsés par groupes de 5-6. La



Larves de Tipule. - Cliché H. Guyot-Opie

larve éclôt au bout de 2 semaines et sa taille atteint environ 1,5 mm au début de l'hiver alors qu'elle interrompt son développement pour le reprendre au printemps. C'est alors qu'elle sera particulièrement active, occasionnant le maximum de dégâts. Elle creuse des galeries dont elle se sert pour sortir la nuit. À terme, elle mesure de 35 à 45 mm de long. Le corps est gris-brun terne, dépourvu de pattes, rétréci du côté antérieur ; la tête rétractable, noire, est peu visible. À l'extrémité postérieure deux orifices respiratoires sombres surplombent l'anus. Le bord du segment est entouré de 6 papilles charnues qui valent à la larve le surnom de « ver étoilé ». Le corps est mou mais résistant ; dérangée, elle se tortille en tous sens. En juin elle se nymphose au bout de 10 à 20 jours ; la nymphe remonte alors au niveau du sol par une galerie dont l'adulte s'extrait.



Accouplement de Tipules. - Cliché H. Guyot-Opie

1. Fiche Hyppz en ligne à : [www7.inra.fr/hyppz/RAVAGEUR/3tipal.htm](http://www7.inra.fr/hyppz/RAVAGEUR/3tipal.htm)

L'espèce la plus redoutable est sans doute la Tipule potagère ou T. des jardins dont la biologie est similaire à *T. paludosa*. Cependant les adultes apparaissent plus tôt (en avril-mai selon les régions) et il y a deux générations par an. Les dégâts occasionnés sont donc plus importants. Les larves possèdent 2 paires de longues papilles anales. Ce sont celles de la deuxième génération qui hivernent. On la craint au potager (betteraves, pommes de terre, salades, choux, etc.) et au jardin d'ornement (dahlias, pervenches, œillets, etc.).

Les larves de Tipule ont de nombreux prédateurs au jardin : le hérisson et la taupe, des oiseaux et en particulier l'étourneau, les crapauds et les grenouilles, des mouches parasites...

■ **Prévention.** D'abord, ménager les prédateurs naturels. Ensuite, ne pas trop arroser car l'humidité favorise le développement des larves. Une pluviométrie excessive peut même entraîner de véritables pullulations. Enfin, installer le compost loin du potager car les femelles aiment y pondre.

■ **Piégeage.** Il consiste à installer une bâche noire, le soir, sur une petite parcelle abondamment arrosée auparavant. Les larves viendront trouver refuge sous cet abri, il ne restera qu'à les ramasser au matin.

■ **Traitement curatif.** Le Nématode des vers gris (*Steinernema carpocapsae*) est un agent de lutte biologique disponible en jardinerie. Il parasite diverses larves du sol (tipu-

les, noctuelles, courtilières, etc.) et est aussi utilisé contre les ravageurs du palmier (le Charançon rouge du palmier *Rhyncophorus ferrugineus* et le Papillon tueur de palmier *Paysandisia archon*). Une fois le ver trouvé, le parasite s'y introduit par les voies naturelles, perce la paroi intestinale et libère une bactérie qui provoque la mort du ver sous 48 heures. La descendance du nématode quitte alors le cadavre en quête d'une nouvelle proie. L'épandage de ce parasite doit être effectué uniquement dans les conditions optimales de présence de vers gris, d'humidité et de température. ■



*Nephrotoma sp.* - Cliché H. Guyot-OPIE